

Appel à communication
De la lettre à l'e-mail : épistolarité et matérialité (1500-2025)
Colloque international d'IMAGER
(Institut des Mondes Anglophone, Germanique et Roman, UR 3958)
Université Paris-Est Créteil, 26-27 novembre 2026

Confrontée à l'essor de l'e-mail et des messageries instantanées, la lettre est un moyen de communication qui semble aujourd'hui voué à la disparition. Cette mutation profonde des formes de l'épistolarité invite à examiner la lettre et ses doubles numériques sous l'angle de la matérialité. Le colloque pluri- et interdisciplinaire organisé par le laboratoire IMAGER (Institut des Mondes Anglophone, Germanique et Roman) propose de mettre en lumière les multiples aspects de cette matérialité telle qu'elle se manifeste dans les aires linguistico-culturelles anglophone, francophone, germanophone, hispanophone et italophone.

De la correspondance papier au numérique : supports et usages

S'intéresser à l'épistolarité dans sa matérialité nécessite d'aborder en premier lieu la question du support. Le dispositif matériel mobilisé pour écrire et acheminer une lettre (table, papier, plume, encre, pliage, timbre, sceau, services postaux, etc.) varie en effet considérablement selon l'époque et le destinataire. Analyser les rapports entre cette matérialité du support et des outils et la fonction des échanges épistolaires, la position sociale des épistoliers ou encore la nature de la relation les unissant permettrait de construire une histoire matérielle, et non simplement discursive ou rhétorique, des correspondances.

Le passage d'un support matériel à un support numérique, représente, dans cette perspective, une mutation très profonde, dont ce colloque souhaiterait également explorer les conséquences. La réduction au seul écran des multiples éléments constituant le dispositif épistolaire (Souchier 238), l'immédiateté propre au médium électronique et la coprésence, dans un même espace conversationnel ou « diatexte » (Fournout 29-48), des messages des deux parties changent en effet radicalement la nature de la relation épistolaire, les formes de sociabilité qui unissent les correspondants et le discours lui-même. On pourra ainsi s'interroger, d'un point de vue linguistique, sur l'évolution de la phraséologie et des repérages discursifs dans un contexte d'écriture où l'alternance présence/non-présence n'est plus aussi nette.

La nature exacte de ce nouveau support doit également nous interroger. Il est communément admis que le passage au numérique constitue une forme de dématérialisation. Il y a là une fausse évidence sur laquelle il conviendra de revenir en se demandant si le changement de support n'entraîne pas plutôt une « (re)matérialisation numérique » (De Angelis 2023, 54-55) souvent mal comprise en raison de sa complexité.

Matérialité, édition et archivage

L'étude des correspondances sous l'angle de la matérialité soulève également des questions liées à l'édition et à l'archivage. Pendant longtemps, la sélection opérée dans les correspondances publiées a donné lieu à des représentations parcellaires – tronquées et/ou corrigées – des échanges entre épistoliers. C'était avant tout la valeur documentaire – historique ou biographique – de la lettre que l'on s'efforçait de mettre en valeur. Les éditeurs tentent aujourd'hui de réparer les erreurs du passé en offrant une image plus fidèle des échanges. Rendre la lettre dans sa matérialité demeure cependant un défi ; objet incarné par excellence, elle est vouée, lors de la publication, à une réduction à son contenu textuel qui en trahit la complexité. Comment, dès lors, donner au lecteur une idée de cette matérialité sans

basculer dans la saturation informationnelle ? Les projets d'édition numérique constituent-ils une réponse possible ?

Le changement de support représente également un bouleversement à d'autres titres : peut-on éditer une correspondance électronique ? Si oui, sous quelle forme et à quelles conditions ? Quelles réponses les humanités numériques peuvent-elles apporter ?

Comment, de plus, archiver des correspondances électroniques et les rendre accessibles tout en assurant leur conservation ? Comment les exploiter efficacement ? La surabondance du matériel disponible invite en effet à repenser les méthodes de recherche. Quelles questions éthiques, enfin, leur utilisation soulève-t-elle ?

Enjeux de la matérialité : affects, pouvoir, secret et savoir

Étudier les correspondances sous l'angle de la matérialité permet également de mettre en lumière des enjeux liés aux affects, au pouvoir, au secret et à la transmission. Écrite à la main, manipulée, parfois même parfumée, la lettre est bien souvent appréhendée comme un substitut du corps de son auteur, en particulier dans les correspondances amoureuses (Decker 38-40 ; Stanley 2004, 208-209). Qu'adviert-il de cette corporéité dans les échanges électroniques ? Une forme de rematérialisation propre à transmettre les affects peut-elle s'opérer ? On pourra notamment se demander si les messages vocaux, l'utilisation de la vidéo ou encore les émoticônes ne constituent pas une forme de retour du corps dans les échanges épistolaires numériques.

La possession de certaines lettres peut également être synonyme de pouvoir, une seule d'entre elles pouvant compromettre son auteur ou son destinataire. Le passage au numérique n'a fait qu'amplifier les risques liés à un envoi à un destinataire indésirable et pose la question du brouillage des frontières entre sphères privées et publiques.

Nombre de correspondances – celles des minorités, des militants emprisonnés, mais aussi celles menées dans un cadre diplomatique, d'espionnage ou de résistance – se construisent dans le secret. Comment cette exigence de confidentialité s'incarne-t-elle matériellement ? Comment les épistoliens contournent-ils la censure ? Comme l'ont montré Jana Dambrogi et Daniel Starza Smith dans *Letterlocking: The Hidden History of the Letter*, cette exigence de confidentialité a donné naissance, au cours de l'histoire, à une multiplicité de techniques destinées à sécuriser les envois.

La lettre dans sa matérialité convoque enfin des problématiques liées au savoir : outil d'acquisition des connaissances dans le cadre d'échanges informels ou de cours à distance, elle peut également, grâce aux affects qu'elle mobilise et par l'engagement corporel qu'elle suscite chez l'apprenant, être mise au service de la transmission dans de multiples contextes d'enseignement.

La lettre et les échanges numériques dans la littérature et dans l'art

La matérialité de la lettre et sa charge affective expliquent la place importante qu'elle occupe dans la littérature et dans l'art. Le roman épistolaire, apparu au XVII^{ème} siècle, et dont l'âge d'or se situe au XVIII^{ème} siècle, a donné lieu à nombre d'études, mais on s'interrogera ici plus précisément sur le rôle joué par la matérialité de la lettre comme ressort narratif dans ces textes. Dans la lignée des recherches initiées par Maria Lösching et Rebekka Schuh dans *The Epistolary Renaissance*, il conviendra également de s'attarder, d'une part, sur la résurgence de la lettre dans la littérature contemporaine et, d'autre part, sur l'inclusion désormais fréquente d'e-mails, textos et autres messages électroniques dans les fictions multimodales. On se demandera notamment si ce type de fiction a pour effet de redonner une densité matérielle à des échanges souvent décrits comme « dématérialisés ».

Objet d'art, la lettre l'est à un autre titre. Si elle a très tôt fait l'objet de représentations picturales, elle est aussi, dans certaines œuvres contemporaines, intégrée directement, dans sa matérialité brute, au dispositif de l'œuvre. Les échanges électroniques nourrissent eux aussi les arts visuels en servant de matériaux pour des installations. Les œuvres hybrides, enfin, en particulier les lettres ornées de dessins ou les œuvres relevant de l'art postal et de ses variantes électroniques, constituent un autre objet d'étude possible pour ce colloque.

Mode de soumission

Le colloque se tiendra les 26 et 27 novembre 2026 à l'Université Paris-Est Créteil. Les propositions de communications de 300 mots maximum portant sur les aires linguistico-culturelles anglophone, francophone, germanophone, hispanophone et italophone, et sur des périodes historiques allant de la première modernité à au présent le plus contemporain sont les bienvenues. Les communications proposant une approche contrastive des manières de communiquer par lettres ou mail d'une langue-culture à une autre sont également encouragées. Les propositions devront être accompagnées d'une brève bio-bibliographie et déposées au plus tard le 6 janvier 2026 sur le site : <https://epistolarite.sciencesconf.org>. Elles seront soumises à l'évaluation du comité scientifique du colloque. Les décisions d'acceptation seront communiquées aux auteur·rices au plus tard le 25 février 2026.

Les langues de travail du colloque seront le français, l'anglais et l'espagnol.

Comité d'organisation

- **Ana Castelo Garrido**, maitresse de conférences en sciences du langage, didactique des langues-cultures et espagnol (Université Paris-Est Créteil, IMAGER) – ana.castelo@u-pec.fr
- **Laure de Nervaux-Gavoty**, maitresse de conférences en anglais des affaires (Université Paris-Est Créteil, IMAGER) – denervaux@u-pec.fr
- **Guillaume Marche**, professeur de civilisation des États-Unis (Université Paris-Est Créteil, IMAGER) – gmarche@u-pec.fr

Lieu, dates et contact

Lieu : Université Paris-Est Créteil – Campus centre, 61 avenue du Général de Gaulle, 94000
Créteil

Dates : 26-27 novembre 2026

Contact : epistolarite@sciencesconf.org

Comité scientifique

- **Fabiana Alvarez-Ejzenberg**, maitresse de conférences en linguistique hispanique (Université Picardie Jules Verne, CEHA)
- **Laurence Cossu-Beaumont**, professeure d'histoire et culture des Etats-Unis (Université Sorbonne Nouvelle, CREW)
- **Marie-Hélène Cuin**, maitresse de conférences en langue et littérature françaises (Université de Limoges)
- **Rossana De Angelis**, maitresse de conférences en sciences du langage (Université Paris-Est Créteil, CEDITEC)
- **Michel Feith**, professeur de littérature des Etats-Unis (Université de Nantes, CRINI)
- **Nathalie Freidel**, professeure de littérature française (Université Wilfrid Laurier)
- **Laure Gallouët**, maitresse de conférences en civilisation des pays de langue allemande (Université Paris-Est Créteil, IMAGER)

- **Michel Marcoccia**, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication (Université de technologie de Troyes, Tech-CICO)
- **Daniel Meyer**, professeur d'études allemandes (Université de Strasbourg, MGNE)
- **Max Hidalgo Nácher**, professeur de théorie de la littérature (Universitat de Barcelona)

Bibliographie indicative

- ALTMAN, Janet Gurkin. *Epistolarity: Approaches to a form*. Ohio University Press, 1982.
- BARON, Naomi S. « Letters by Phone or Speech by Other Means: The Linguistics of Email ». *Language & Communication* 18.2 (1998) : 133-170.
- BARTHES, Roland. *Fragments d'un discours amoureux*. Seuil, 1977.
- BENTE, Gary, et Nicole C. KRÄMER « Virtual Gestures: Embodiment and Nonverbal Behavior in Computer-mediated Communication ». In Arvid KAPPAS et Nicole C. KRÄMER (dir.) *Face-to-face Communication over the Internet: Issues, Research, Challenges*. Cambridge University Press, 2011 : 176-209.
- BERGER, Arthur Asa. *What Objects Mean: An Introduction to Material Culture*. Routledge, 2016.
- BERRY, David M., et Anders FAGERJORD. *Digital Humanities: Knowledge and Critique in a Digital Age*. Polity, 2017.
- CAVALIÉ, Étienne, Frédéric CLAVERT, Olivier LEGENDRE et Dana MARTIN (dir.). *Expérimenter les humanités numériques*. Presses de l'Université de Montréal, 2017.
- CHARTIER, Roger (dir.). *La correspondance. Les usages de la lettre au XIX^e siècle*. Fayard, 1991.
- DAMBROGIO, Jana, et Daniel Starza SMITH. *Letterlocking: The Hidden History of the Letter*. MIT Press, 2025.
- DE ANGELIS, Rossana. « Textes et textures numériques. Le passage de la matérialité graphique à la matérialité numérique ». *Signata* 9 (2018) : 459-484.
- DE ANGELIS Rossana. « Les supports d'écriture entre matière et usage ». *Linguistique de l'écrit* 4 (2023) : 25-66.
- DECKER, William Merrill. *Epistolary Practices: Letter Writing in America before Telecommunications*. University of North Carolina Press, 1998.
- DENIZOT, Nathalie, et Christophe RONVEAUX (dir.). *La lettre enseignée*. UGA Éditions, 2019.
- DERRIDA, Jacques. *La carte postale. De Platon à Freud et au-delà*. Flammarion, 1985.
- DIAZ, Brigitte. *L'épistolaire ou la pensée nomade*. Presses universitaires de France, 2002.
- ELLIS, Jonathan (dir.). *Letter Writing among Poets from William Wordsworth to Elizabeth Bishop*. Edinburgh University Press, 2015.
- ÉPRON, Benoît, et Marcello VITALI-ROSATI. *L'édition à l'ère numérique*. La Découverte, 2018.
- FOURNOUT, Olivier. « La matrice relationnelle. Du diatexte à l'anthropologie de la communication ». *Communication & Langage* 156 (2008) : 29-48.
- GLIKMAN, Julie, et Camille FAUTH. « Un nouvel accès à la parole spontanée : les vocaux ». *ISCA Archives : XXXIV^e Journées d'Études sur la Parole* (2022) : 154-162.
- GRASSI, Marie-Claude. *Lire l'épistolaire*. Dunod, 1998.
- HAGGIS, Jand, et Mary HOLMES. « Epistles to Emails: Letters, Relationship Building and the Virtual Age ». *Life Writing* 8.2 (2011) : 169-185.
- HAROCHE-BOUZINAC, Geneviève. *L'épistolaire*. Hachette, 1995.
- KAUFMANN, Vincent. *L'équivoque épistolaire*. Minuit, 1990.

- LÖSCHING Maria, et Rebekka SCHUCH. *The Epistolary Renaissance: A Critical Approach to Contemporary Letter Narratives in Anglophone Fiction*. De Gruyter, 2018.
- MILNE, Esther. *Letters, Postcards, Email: Technologies of Presence*. Routledge, 2010.
- MONAGLE, Clare, Carolyn JAMES, David GARRIOCH et Barbara CAINE. *European Women's Letter-writing from the Eleventh to the Twentieth Centuries*. Amsterdam University Press, 2023.
- MOUNIER, Pierre. *Les humanités numériques. Une histoire critique*. Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2018.
- RAYNAUD, Claudine (dir.). *Lettres noires. L'insistance de la lettre dans la culture afro-américaine*. Presses universitaires de la Méditerranée, 2022.
- SOUCHIER, Emmanuel, Étienne CANDEL et Gustavo GOMEZ-MEJIA. *Le numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Armand Colin, 2019.
- STANLEY, Liz. « The Epistolarium: On Theorizing Correspondences ». *Auto/Biography* 12 (2004) : 201-235.
- STANLEY, Liz. « The Death of the Letter? Epistolary Intent, Letterness and the Many Ends of Letter-Writing ». *Cultural Sociology* 9. 2 (2015) : 240-255.
- STANLEY, Liz et Margaret JOLLY. « Epistolarity: Life after Death of the Letter? ». *a/b: Auto/Biography Studies* 32 (2017) : 229-233.
- TILLEY, Christopher, Webb KEANE et Patricia SPYER (dir.). *Handbook of Material Culture*. Sage, 2006.
- VERSINI, Laurent. *Le roman épistolaire*. Presses universitaires de France, 1979.
- VITALI ROSATI, Marcello. *On Editorialization: Structuring Space and Authority in the Digital Age*. Institute of Network Cultures, 2018.

Call for Papers
From Letters to E-mails: Epistolarity and Materiality (1500-2025)
International conference organized by IMAGER
(Institut des Mondes Anglophone, Germanique et Roman, UR 3958)
Université Paris-Est Créteil, France, 26-27 November 2026

E-mails and instant messaging have gradually made letter writing marginal, if not obsolete. This shift in epistolary modes invites scholars to consider letters and their electronic counterparts from the viewpoint of materiality. The interdisciplinary conference organized by IMAGER (Institut des Mondes Anglophone, Germanique et Roman), at Université Paris-Est Créteil, France, will examine the intersection of letter-writing and materiality in English-, French-, German-, Italian-, and Spanish-speaking linguistic and cultural contexts.

From Paper and Ink to Keyboard and Screen: Tools and Uses

What mediums and tools are used for correspondence? That is one of the first questions to consider when studying epistolarity from the viewpoint of materiality. The material devices used to send and deliver a letter (table, paper, pen, ink, folding, stamping, posting, etc.) vary considerably depending on the time period and the correspondents. Analyzing how these devices reflect the function of epistolary exchanges, the social position of sender and addressee, or their relationship would allow for a material history of epistolarity.

From this perspective, the transition from paper-based to electronic devices signals a very profound change, whose consequences this conference also seeks to examine. The reduction of the multiple material devices used for paper-based correspondence to a mere screen and keyboard (Souchier 238), the immediacy generated by the electronic medium, and the copresence in a single conversational space—or “diatext” (Fournout 29-48)—of sender and addressee radically change the very nature of epistolary relations, the sociability between correspondents and even the form of their discourses. Linguistic approaches considering the evolution of phraseology and discursive indicators in a writing context where the alternation of presence and non-presence is less salient are thus welcome.

The exact nature of new epistolary devices also needs investigating. The transition to digital tools is generally considered a form of dematerialization. Yet, this may not be as clear as it seems and conference participants are invited to consider whether this digital transition does not actually involve a complex, subtle form of “digital (re)materialization” (De Angelis 2023, 54-55).

Materiality, Publication, and Archiving

Studying correspondence from the viewpoint of materiality also raises issues of edition and archiving. For a long time, editors selected items for publication, which led to partial, truncated, if not adulterated representations of the exchanges between correspondents. Letters were then primarily valued for their historical or biographical documentary interest. By contrast, editors today seek to offer a more faithful image of these exchanges. Preserving the materiality of a letter, however, remains a major challenge as publication is bound to reduce the body of the letter to its textual content. Attempting to convey it through notes, however, might result in informational saturation. Can digital publication provide answers in that context?

The change in medium raises another significant issue: can electronic correspondence be published and if so, how and under what conditions? To what extent can digital humanities help achieve this goal?

Finally, how is electronic correspondence to be archived and made available, while guaranteeing its preservation? How to access and use it efficiently? How does the overabundance of digital epistolary material invite us to rethink research methods? What specific ethical questions does the use of such material raise?

Materiality: Affects, Power, Secrecy, and Knowledge

Considering letters from the viewpoint of materiality also sheds light on issues of affects, power, secrecy, and transmission. Hand-written letters that have been handled, sometimes even perfumed, can often be regarded as extensions of their authors' bodies—especially in romantic correspondence (Decker 38-40; Stanley 2004, 208-209). What happens to such corporeity in digital exchanges? Can they be somehow rematerialized so as to convey affects? For example, can vocal or video messages, or even smileys, enable new forms of embodiment in digital epistolarity?

Owning letters can also be a form of power, as the disclosure of one or several specific items may compromise their sender or addressee. The transition to digital correspondence has only amplified the dangers of—intentionally or unintentionally—sending a message to the wrong person, which in turn calls attention to the blurring of the boundaries between the public and private spheres.

Many types of correspondence—from minorities or imprisoned activists, but also those related to diplomacy, intelligence, or resistance—require secrecy. How does this need for confidentiality translate from a material point of view? How do correspondents circumvent censorship? As Jana Dambrogio and Daniel Starza Smith have shown in *Letterlocking: The Hidden History of the Letter*, the need for confidentiality has given rise throughout history to multiple techniques meant to guarantee the security of exchanges.

The materiality of letters finally raises issues related to knowledge: letters can serve as a tool for the acquisition of knowledge, whether it be in informal exchanges or distance learning; thanks to the affects they imply and the way they engage the body of learners, they can also be used for the transmission of knowledge in multiple teaching contexts.

Letters and Digital Exchanges in Literature and the Arts

Due to their materiality and the affects that are attached to them, letters occupy a prominent place in literature and the arts. While many studies have focused on the epistolary novel, a genre that emerged in the seventeenth century and had its heyday in the eighteenth century, scholars are invited here to focus on the materiality of letters as a narrative device in these texts.

Recent avatars of the genre also deserve attention. As shown by Maria Lösching and Rebekka Schuh's 2018 collection of essays, the twenty-first century has witnessed a genuine “epistolary renaissance” reflected in the resurgence of letters in contemporary literature, as well as the now frequent inclusion of e-mails, text messages, and other types of digital messaging in multimodal fiction. Does this type of fiction help restore the material density of exchanges that are customarily perceived as “dematerialized”?

Letters are also works of art in another sense. While they have long been represented in visual arts, some contemporary works of art also incorporate them in their raw materiality to the substance of the work itself. Digital exchanges have also been used, for example as material for installations. Submissions for this conference may also address hybrid works, such as letters adorned with drawings or works of postal art, including its digital versions.

How to Submit

The conference will take place at the Université Paris-Est Créteil, France, on 26 and 27 November 2026. Paper submissions of no more than 300 words may deal with English-, French-, German-, Italian-, and Spanish-speaking linguistic and cultural contexts, and concern historical periods ranging from the early modern to the contemporary. Submissions with a comparative approach of correspondence in various languages and cultures are welcome. Paper submissions with a short bio-bibliographical note should be uploaded to the <https://epistolarite.sciencesconf.org/> platform by 6 January 2026. Submissions will be reviewed by the scientific committee. Notification of acceptance or rejection will be sent by 25 February 2026.

The conference will be held in English, French, and Spanish.

Organizing Committee

- **Laure de Nervaux-Gavoty**, associate professor of business English (Université Paris-Est Créteil, IMAGER) – denervaux@u-pec.fr
- **Ana Castelo Garrido**, associate professor of linguistics, pedagogy, and Spanish (Université Paris-Est Créteil, IMAGER) – ana.castelo@u-pec.fr
- **Guillaume Marche**, professor of American studies (Université Paris-Est Créteil, IMAGER) – gmarche@u-pec.fr

Location, Dates, and Contact

Location: Université Paris-Est Créteil – Campus centre, 61 avenue du Général de Gaulle, 94000 Créteil, France

Dates: 26-27 November 2026

Contact: epistolarite@sciencesconf.org

Scientific Committee

- **Fabiana Alvarez-Ejzenberg**, associate professor of Spanish linguistics (Université Picardie Jules Verne, CEHA)
- **Laurence Cossu-Beaumont**, professor of American history and culture (Université Sorbonne Nouvelle, CREW)
- **Marie-Hélène Cuin**, associate professor of French language and literature (Université de Limoges)
- **Rossana De Angelis**, associate professor of linguistics (Université Paris-Est Créteil, CEDITEC)
- **Michel Feith**, professor of American literature (Université de Nantes, CRINI)
- **Nathalie Freidel**, professor of French literature (Université Wilfrid Laurier)
- **Laure Gallouët**, associate professor of Germanic studies (Université Paris-Est Créteil, IMAGER)
- **Michel Marcoccia**, associate professor of information and communication studies (Université de technologie de Troyes, Tech-CICO)
- **Daniel Meyer**, professor of Germanic studies (Université de Strasbourg, MGNE)
- **Max Hidalgo Nácher**, professor of literary theory (Universitat de Barcelona)

Bibliographical References

ALTMAN, Janet Gurkin. *Epistolarity: Approaches to a form*. Ohio University Press, 1982.

BARON, Naomi S. "Letters by Phone or Speech by Other Means: The Linguistics of Email." *Language & Communication* 18.2 (1998): 133-170.

BARTHES, Roland. *Fragments d'un discours amoureux*. Seuil, 1977.

- BENTE, Gary, and Nicole C. KRÄMER “Virtual Gestures: Embodiment and Nonverbal Behavior in Computer-mediated Communication.” In Arvid KAPPAS and Nicole C. KRÄMER (eds.) *Face-to-face Communication over the Internet: Issues, Research, Challenges*. Cambridge University Press, 2011: 176-209.
- BERGER, Arthur Asa. *What Objects Mean: An Introduction to Material Culture*. Routledge, 2016.
- BERRY, David M., and Anders FAGERJORD. *Digital Humanities: Knowledge and Critique in a Digital Age*. Polity, 2017.
- CAVALIÉ, Étienne, Frédéric CLAVERT, Olivier LEGENDRE and Dana MARTIN (eds.). *Expérimenter les humanités numériques*. Presses de l’Université de Montréal, 2017.
- CHARTIER, Roger (ed.). *La correspondance. Les usages de la lettre au XIX^e siècle*. Fayard, 1991.
- DAMBROGIO, Jana, and Daniel Starza SMITH. *Letterlocking: The Hidden History of the Letter*. MIT Press, 2025.
- DE ANGELIS, Rossana. “Textes et textures numériques. Le passage de la matérialité graphique à la matérialité numérique.” *Signata* 9 (2018): 459-484.
- DE ANGELIS Rossana. “Les supports d’écriture entre matière et usage.” *Linguistique de l’écrit* 4 (2023): 25-66.
- DECKER, William Merrill. *Epistolary Practices: Letter Writing in America before Telecommunications*. University of North Carolina Press, 1998.
- DENIZOT, Nathalie, and Christophe RONVEAUX (eds.). *La lettre enseignée*. UGA Éditions, 2019.
- DERRIDA, Jacques. *La carte postale. De Platon à Freud et au-delà*. Flammarion, 1985.
- DIAZ, Brigitte. *L’épistolaire ou la pensée nomade*. Presses universitaires de France, 2002.
- ELLIS, Jonathan (ed.). *Letter Writing among Poets from William Wordsworth to Elizabeth Bishop*. Edinburgh University Press, 2015.
- ÉPRON, Benoît, and Marcello VITALI-ROSATI. *L'édition à l'ère numérique*. La Découverte, 2018.
- FOURNOUT, Olivier. “La matrice relationnelle. Du diatexte à l’anthropologie de la communication.” *Communication & Langage* 156 (2008): 29-48.
- GLIKMAN, Julie, and Camille FAUTH. “Un nouvel accès à la parole spontanée : les vocaux.” *ISCA Archives : XXXIV^e Journées d'Études sur la Parole* (2022): 154-162.
- GRASSI, Marie-Claude. *Lire l’épistolaire*. Dunod, 1998.
- HAGGIS, Jand, and Mary HOLMES. “Epistles to Emails: Letters, Relationship Building and the Virtual Age.” *Life Writing* 8.2 (2011): 169-185.
- HAROCHE-BOUZINAC, Geneviève. *L'épistolaire*. Hachette, 1995.
- KAUFMANN, Vincent. *L'équivoque épistolaire*. Minuit, 1990.
- LÖSCHING Maria, and Rebekka SCHUCH. *The Epistolary Renaissance: A Critical Approach to Contemporary Letter Narratives in Anglophone Fiction*. De Gruyter, 2018.
- MILNE, Esther. *Letters, Postcards, Email: Technologies of Presence*. Routledge, 2010.
- MONAGLE, Clare, Carolyn JAMES, David GARRIOCH and Barbara CAINE. *European Women’s Letter-writing from the Eleventh to the Twentieth Centuries*. Amsterdam University Press, 2023.
- MOUNIER, Pierre. *Les humanités numériques. Une histoire critique*. Éditions de la Maison des Sciences de l’Homme, 2018.
- RAYNAUD, Claudine (ed.). *Lettres noires. L’insistance de la lettre dans la culture afro-américaine*. Presses universitaires de la Méditerranée, 2022.

- SOUCHIER, Emmanuel, Étienne CANDEL and Gustavo GOMEZ-MEJIA. *Le numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Armand Colin, 2019.
- STANLEY, Liz. "The Epistolarium: On Theorizing Correspondences." *Auto/Biography* 12 (2004): 201-235.
- STANLEY, Liz. "The Death of the Letter? Epistolary Intent, Letterness and the Many Ends of Letter-Writing." *Cultural Sociology* 9. 2 (2015): 240-255.
- STANLEY, Liz and Margaret JOLLY. "Epistolarity: Life after Death of the Letter?" *a/b: Auto/Biography Studies* 32 (2017): 229-233.
- TILLEY, Christopher, Webb KEANE and Patricia SPYER (eds.). *Handbook of Material Culture*. Sage, 2006.
- VERSINI, Laurent. *Le roman épistolaire*. Presses universitaires de France, 1979.
- VITALI ROSATI, Marcello. *On Editorialization: Structuring Space and Authority in the Digital Age*. Institute of Network Cultures, 2018.

Convocatoria de comunicaciones
De la carta al correo electrónico: epistolaridad y materialidad (1500-2025)
Coloquio internacional de IMAGER
(Institut des Mondes Anglophone, Germanique et Roman, UR 3958)
Universidad Paris-Est Créteil, 26-27 de noviembre de 2026

Confrontada al auge del correo electrónico y de las mensajerías instantáneas, la carta aparece hoy como un medio de comunicación condenado a desaparecer. Esta profunda transformación de las formas de epistolaridad invita a examinar la carta y sus dobles digitales bajo el prisma de la materialidad. Así, este coloquio pluri-interdisciplinario, organizado por el laboratorio IMAGER (*Institut des Mondes Anglophone, Germanique et Roman*), busca comprender los múltiples aspectos de dicha materialidad, tal y como se manifiesta en los ámbitos lingüístico-culturales anglófono, francófono, germanófono, hispanófono e italófono.

De la correspondencia en papel a la digital: soportes y usos

Interrogar la epistolaridad desde su materialidad exige abordar, en primer lugar, la cuestión del soporte. El dispositivo material empleado para redactar y enviar una carta (mesa, papel, pluma, tinta, plegado, sello, lacre, servicios postales, etc.) varía considerablemente según la época y el destinatario. Analizar las relaciones entre esta materialidad del soporte y de las herramientas — así como la función de los intercambios epistolares, la posición social de los correspondentes o la naturaleza de su relación — permitiría construir una historia material de la correspondencia que vaya más allá de sus aspectos discursivos o retóricos.

El paso del soporte material al digital representa, desde esta perspectiva, una mutación profunda cuyas consecuencias este coloquio se propone explorar. En efecto, la reducción a la sola pantalla de los múltiples elementos que conforman el dispositivo epistolar (Souchier, 238), la inmediatez del medio electrónico y la copresencia, en un mismo espacio conversacional o “diatecto” (Fournot 29-48), de los mensajes de ambas partes, modifican, de manera radical, no solo la naturaleza de la relación epistolar, sino también las formas de sociabilidad que unen los correspondentes y el discurso mismo. Así, podríamos interrogarnos, desde un punto de vista lingüístico, sobre la evolución de la fraseología y de los marcadores discursivos en un contexto de escritura en el que la alternancia entre presencia/ausencia ya no es tan clara.

La naturaleza exacta de este nuevo soporte debe, asimismo, ser objeto de reflexión. Se admite comúnmente que el paso a lo digital constituye una forma de desmaterialización. Sin embargo, se trata de una falsa evidencia que conviene problematizar, interrogándose sobre si el cambio de soporte no conlleva más bien una “(re)materialización digital” (De Angelis 2023, 54-55), a menudo mal comprendida debido a su complejidad.

Materialidad, edición y archivo

El estudio de las correspondencias desde la perspectiva de la materialidad plantea también interrogantes vinculados a la edición y al archivo. Durante mucho tiempo, la selección operada en las correspondencias publicadas dio lugar a representaciones parciales —truncadas y/o corregidas— de los intercambios entre correspondentes. Se trataba, ante todo, de privilegiar el valor documental —histórico o biográfico— de la carta. Hoy en día, los editores intentan reparar los errores del pasado ofreciendo una imagen más fiel de los intercambios. No obstante, restituir la carta en su materialidad sigue siendo un desafío: objeto encarnado por excelencia, la carta está condenada, desde el momento mismo de su publicación, a una reducción a su contenido textual que traiciona su complejidad. ¿Cómo ofrecer, entonces, al

lector una idea de esa materialidad sin caer en la saturación informativa? ¿Constituyen los proyectos de edición digital una respuesta posible?

El cambio de soporte supone también una transformación de otra índole: ¿es posible editar una correspondencia electrónica? En caso afirmativo, ¿cómo hacerlo y bajo qué condiciones? ¿Qué respuestas pueden aportar las humanidades digitales?

Asimismo, cabe preguntarse por la manera de archivar las correspondencias electrónicas y hacerlas accesibles, garantizando al mismo tiempo su conservación. ¿Cómo explotarlas de manera eficaz? La sobreabundancia del material disponible invita, en efecto, a replantear los métodos de investigación. ¿Qué interrogantes éticos plantea, por último, su utilización?

Desafíos de la materialidad: afectos, poder, secreto y saber

Estudiar las correspondencias desde la óptica de la materialidad permite también poner de relieve cuestiones relacionadas con los afectos, el poder, el secreto y la transmisión. Escrita a mano, manipulada, a veces incluso perfumada, la carta suele ser concebida como un sustituto del cuerpo de su autor, en particular en las correspondencias amorosas (Decker 38-40; Stanley 2004, 208-209). ¿Qué sucede con esta corporeidad en los intercambios electrónicos? ¿Puede darse una forma de rematerialización capaz de vehicular los afectos? Cabe preguntarse, en particular, si los mensajes de voz, el uso del video o incluso los emoticonos no constituyen una forma de volver al cuerpo en los intercambios epistolares digitales.

La posesión de ciertas cartas puede ser, asimismo, sinónimo de poder, pues una sola de ellas puede comprometer a su autor o a su destinatario. El paso a lo digital no ha hecho sino amplificar los riesgos asociados a un envío no deseado, planteando así la cuestión de la difuminación de las fronteras entre las esferas privada y pública.

Numerosas correspondencias —las de las minorías, las de militantes encarcelados, pero también las mantenidas en contextos diplomáticos, de espionaje o de resistencia— se construyen en torno al secreto. ¿Cómo se encarna materialmente esta exigencia de confidencialidad? ¿Cómo logran los correspondentes eludir la censura? Como han demostrado Jana Dambrogio y Daniel Starza Smith en *Letterlocking: The Hidden History of the Letter*, dicha exigencia dio lugar, a lo largo de la historia, a una multiplicidad de técnicas destinadas a asegurar los envíos.

La carta, en su materialidad, convoca finalmente problemáticas relacionadas con el saber: herramienta de adquisición de conocimientos en el marco de intercambios informales o de cursos a distancia, la carta puede también, gracias a los afectos que moviliza y a la presencia corporal que suscita en el aprendiz, ponerse al servicio de la transmisión en múltiples contextos de enseñanza.

La carta y los intercambios digitales en la literatura y en el arte

La materialidad de la carta y su carga afectiva explican el lugar central que ocupa en la literatura y en el arte. La novela epistolar, que data del siglo XVII y cuyo auge tuvo lugar en el siglo XVIII, ha sido objeto de numerosos estudios. Sin embargo, aquí se propone examinar en profundidad el papel desempeñado por la materialidad de la carta como recurso narrativo en esos textos. En la línea de las investigaciones iniciadas por Maria Lösching y Rebekka Schuh en *The Epistolary Renaissance*, convendrá detenerse, por una parte, en el resurgimiento de la carta en la literatura contemporánea y, por otra, en la inclusión —cada vez más frecuente— de correos electrónicos, mensajes de texto y otras formas de comunicación electrónica en las ficciones multimodales. Cabe preguntarse, en particular, si este tipo de ficción contribuye a devolver una densidad material a intercambios que a menudo son descritos como “desmaterializados”.

Objeto artístico, la carta lo es también en otro sentido. Si desde temprano fue objeto de representaciones pictóricas, en algunas obras contemporáneas se integra directamente, en su materialidad bruta, al propio dispositivo artístico. Los intercambios electrónicos también alimentan las artes visuales al servir de material para instalaciones. Por último, las obras híbridas, en particular las cartas adornadas con dibujos o aquellas vinculadas al arte postal y sus variantes digitales, constituyen otro posible objeto de estudio para este coloquio.

Modalidades de envío

El coloquio tendrá lugar los días 26 y 27 de noviembre de 2026 en la Universidad Paris-Est Créteil. Se recibirán propuestas de comunicación, de un máximo de 300 palabras, centradas en los ámbitos lingüístico-culturales anglófono, francófono, germanófono, hispanófono e italófono, y en períodos históricos que abarquen desde la primera modernidad hasta la contemporaneidad más reciente. Se invita igualmente a presentar comunicaciones que propongan un enfoque contrastivo de las formas de comunicarse por carta o correo electrónico de una lengua-cultura a otras.

Las propuestas deberán ir acompañadas de una breve bio-bibliografía y enviarse a más tardar el 6 de enero de 2026 a través de la plataforma: <https://epistolarite.sciencesconf.org>. Serán sometidas a evaluación por parte del comité científico del coloquio. Las decisiones de aceptación se comunicarán a los/las autores/as a más tardar el 25 de febrero de 2026. Las lenguas de trabajo del coloquio serán el francés, el inglés y el español.

Comité organizador

- **Laure de Nervaux-Gavoty**, profesora titular de inglés de los negocios (Université Paris-Est Créteil, IMAGER) – denervaux@u-pec.fr
- **Guillaume Marche**, catedrático de civilización de Estados Unidos (Université Paris-Est Créteil, IMAGER) – gmarche@u-pec.fr
- **Ana Castelo Garrido**, profesora titular de ciencias del lenguaje, didáctica de lenguas-culturas y español (Université Paris-Est Créteil, IMAGER) – ana.castelo@u-pec.fr

Lugar, fechas y contacto

Lugar: Universidad Paris-Est Créteil – Campus centre, 61 avenue du Général de Gaulle, 94000
Créteil

Fechas: 26-27 de noviembre de 2026

Contacto: epistolarite@sciencesconf.org

Comité científico

- **Fabiana Alvarez-Ejzenberg**, profesora titular de lingüística hispánica (Université Picardie Jules Verne, CEHA)
- **Laurence Cossu-Beaumont**, catedrática de historia y cultura de Estados Unidos (Université Sorbonne Nouvelle, CREW)
- **Marie-Hélène Cuin**, profesora titular de lengua y literatura francesas (Université de Limoges)
- **Rossana De Angelis**, profesora titular de ciencias del lenguaje (Université Paris-Est Créteil, CEDITEC)
- **Michel Feith**, catedrático de literatura de Estados Unidos (Université de Nantes, CRINI)
- **Nathalie Freidel**, catedrática de literatura francesa (Université Wilfrid Laurier)
- **Laure Gallouët**, profesora titular de civilización de los países de lengua alemana (Université Paris-Est Créteil, IMAGER)

- **Michel Marcoccia**, profesor titular de ciencias de la información y de la comunicación (Université de technologie de Troyes, Tech-CICO)
- **Daniel Meyer**, catedrático de estudios alemanes (Université de Strasbourg, MGNE)
- **Max Hidalgo Nácher**, catedrático de teoría de la literatura (Universitat de Barcelona)

Bibliografía de referencia

- ALTMAN, Janet Gurkin. *Epistolarity: Approaches to a form*. Ohio University Press, 1982.
- BARON, Naomi S. « Letters by Phone or Speech by Other Means: The Linguistics of Email ». *Language & Communication* 18.2 (1998) : 133-170.
- BARTHES, Roland. *Fragments d'un discours amoureux*. Seuil, 1977.
- BENTE, Gary, et Nicole C. KRÄMER « Virtual Gestures: Embodiment and Nonverbal Behavior in Computer-mediated Communication ». In Arvid KAPPAS et Nicole C. KRÄMER (dir.) *Face-to-face Communication over the Internet: Issues, Research, Challenges*. Cambridge University Press, 2011: 176-209.
- BERGER, Arthur Asa. *What Objects Mean: An Introduction to Material Culture*. Routledge, 2016.
- BERRY, David M., et Anders FAGERJORD. *Digital Humanities: Knowledge and Critique in a Digital Age*. Polity, 2017.
- CAVALIÉ, Étienne, Frédéric CLAVERT, Olivier LEGENDRE et Dana MARTIN (dir.). *Expérimenter les humanités numériques*. Presses de l'Université de Montréal, 2017.
- CHARTIER, Roger (dir.). *La correspondance. Les usages de la lettre au XIX^e siècle*. Fayard, 1991.
- DAMBROGIO, Jana, et Daniel Starza SMITH. *Letterlocking: The Hidden History of the Letter*. MIT Press, 2025.
- DE ANGELIS, Rossana. « Textes et textures numériques. Le passage de la matérialité graphique à la matérialité numérique ». *Signata* 9 (2018) : 459-484.
- DE ANGELIS Rossana. « Les supports d'écriture entre matière et usage ». *Linguistique de l'écrit* 4 (2023) : 25-66.
- DECKER, William Merrill. *Epistolary Practices: Letter Writing in America before Telecommunications*. University of North Carolina Press, 1998.
- DENIZOT, Nathalie, et Christophe RONVEAUX (dir.). *La lettre enseignée*. UGA Éditions, 2019.
- DERRIDA, Jacques. *La carte postale. De Platon à Freud et au-delà*. Flammarion, 1985.
- DIAZ, Brigitte. *L'épistolaire ou la pensée nomade*. Presses universitaires de France, 2002.
- ELLIS, Jonathan (dir.). *Letter Writing among Poets from William Wordsworth to Elizabeth Bishop*. Edinburgh University Press, 2015.
- ÉPRON, Benoît, et Marcello VITALI-ROSATI. *L'édition à l'ère numérique*. La Découverte, 2018.
- FOURNOUT, Olivier. « La matrice relationnelle. Du diatexte à l'anthropologie de la communication ». *Communication & Langage* 156 (2008) : 29-48.
- GLIKMAN, Julie, et Camille FAUTH. « Un nouvel accès à la parole spontanée : les vocaux ». *ISCA Archives : XXXIV^e Journées d'Études sur la Parole* (2022) : 154-162.
- GRASSI, Marie-Claude. *Lire l'épistolaire*. Dunod, 1998.
- HAGGIS, Jand, et Mary HOLMES. « Epistles to Emails: Letters, Relationship Building and the Virtual Age ». *Life Writing* 8.2 (2011) : 169-185.
- HAROCHE-BOUZINAC, Geneviève. *L'épistolaire*. Hachette, 1995.
- KAUFMANN, Vincent. *L'équivoque épistolaire*. Minuit, 1990.

- LÖSCHING Maria, et Rebekka SCHUCH. *The Epistolary Renaissance: A Critical Approach to Contemporary Letter Narratives in Anglophone Fiction*. De Gruyter, 2018.
- MILNE, Esther. *Letters, Postcards, Email: Technologies of Presence*. Routledge, 2010.
- MONAGLE, Clare, Carolyn JAMES, David GARRIOCH et Barbara CAINE. *European Women's Letter-writing from the Eleventh to the Twentieth Centuries*. Amsterdam University Press, 2023.
- MOUNIER, Pierre. *Les humanités numériques. Une histoire critique*. Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2018.
- RAYNAUD, Claudine (dir.). *Lettres noires. L'insistance de la lettre dans la culture afro-américaine*. Presses universitaires de la Méditerranée, 2022.
- SOUCHIER, Emmanuel, Étienne CANDEL et Gustavo GOMEZ-MEJIA. *Le numérique comme écriture. Théories et méthodes d'analyse*. Armand Colin, 2019.
- STANLEY, Liz. « The Epistolarium: On Theorizing Correspondences ». *Auto/Biography* 12 (2004) : 201-235.
- STANLEY, Liz. « The Death of the Letter? Epistolary Intent, Letterness and the Many Ends of Letter-Writing ». *Cultural Sociology* 9. 2 (2015) : 240-255.
- STANLEY, Liz et Margaret JOLLY. « Epistolarity: Life after Death of the Letter? ». *a/b: Auto/Biography Studies* 32 (2017) : 229-233.
- TILLEY, Christopher, Webb KEANE et Patricia SPYER (dir.). *Handbook of Material Culture*. Sage, 2006.
- VERSINI, Laurent. *Le roman épistolaire*. Presses universitaires de France, 1979.
- VITALI ROSATI, Marcello. *On Editorialization: Structuring Space and Authority in the Digital Age*. Institute of Network Cultures, 2018.